



AMBASSADE DE SUISSE
EN RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

LE CAIRE, le 11 février 1976

10, Sh. Abdel Khalek Saroit
Téléphones 78171-78172

Réf.: 382.0 - DG/bo

C O N F I D E N T I E L

Au Secrétaire général
du Département politique fédéral

B e r n	en	15	NF	pour	BRG	KH	LC	a/a
Dctm		16.2.	1				6.4.	6.4.
Vice		3	1		vu		le	LC
EFD		16. Feb. 1976						
Ref.		p. 2. 124. 31.						

Parlementaires suisses
chez le Président Sadate

Le 6 février, à 13 heures, le Président, flanqué du Vice-Président, a reçu nos parlementaires au Palais d'Abdine. Le Conseiller national Felber a fait les présentations. J'ai assisté à l'entretien qui a duré près d'une demie-heure.

Sadate, très en verve, a rappelé les grandes options de sa politique qu'il a qualifiées "aventures": 1973, la guerre d'octobre; 1975, la réouverture du Canal de Suez. Il a insisté sur la nécessité d'établir la paix au Proche-Orient et a tenu les mêmes propos que son Ministre des AE (voir ma lettre du 5 février) quant au processus pour y parvenir, tout en indiquant qu'il ne resterait que la reprise des hostilités pour le cas où Israël se refuserait à libérer les territoires occupés.

Abordant le thème de l'ouverture de la RAE vers l'occident, le Président de la République esquisse à grands traits sa politique de crédits en provenance de l'étranger qu'il entend poursuivre et développer grâce aux redevances tirées du Canal de Suez. Il chiffre celles-ci à plus de 400 millions de dollars par an, ce qui permettra d'honorer les services afférents aux dits crédits. Il reconnaît que la situation économique de son pays est obérée par le poids de la guerre et que l'infrastructure n'a pu être développée depuis neuf ans, soit depuis la guerre de 1967.

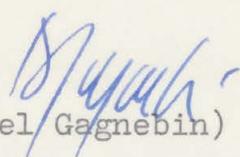
A une question du Conseiller national Mugny relative à la politique que l'Égypte entend mener pour pallier les conséquences de la poussée démographique, le Président de la République a répondu en faisant état de travaux actuellement menés par des géologues américains, travaux qui doivent conduire à la délimitation d'importantes nappes d'eau dans le désert occidental. Pour Sadate, l'existence de cette manne souterraine permettrait de fixer sur les lieux, à ferti-

./.

liser, les excédents de population. Je n'insiste pas sur cette réponse qui me paraît procéder pour le moment de vues de l'esprit et dont la réalisation exigerait des décennies.

En tête-à-tête, Sadate m'a dit au moment où la délégation suisse s'en allait: " Ce dont nous avons besoin avant tout, ce sont des "liquidités" monétaires. La Suisse, étant le pays le plus riche du monde grâce à ses banques, devrait envisager la mise à disposition de l'Egypte de liquidités".

L'Ambassadeur de Suisse


(Daniel Gagnebin)